**À la recherche de l'horizon de l’égalité**

C’est la lutte ! Le mot qui peut mieux décrire la réealité actuelle. Derrière chaque scintillement des yeux il y a une douleur, des souvenirs, des doutes, des craintes, des échecs, des humiliations qui luttent continuellement avec nos moments de bonheur, de succès. Équilibrer le tout - voilà ce qui est difficile ! L'équilibre entre les deux dimensions réside dans notre potentiel de les épargner et de connaître le privilège du véritable art de vivre : être par toi-même ce qu’il faut être, c'est-à-dire prendre la destinée en tes mains. Il faut que la femme prenne aussi sa destinée en mains afin de stopper la violence, l’inégalité et la violation des droits.

L’Homme es le sujet de toutes les questions, de toutes les gloires et de tous les désastres, il a créé La Beauté et La Vérité, mais pourtant, il est celui qui peut les ruiner s’il hausse ses épaules.

Où va-t-il ? Il aspire à être le possesseur absolu de toute la connaissance sur l’existence mais, malgré ses essais qui apparemment sont comme les Ailes d'Icare, il n’en connaît pas suffisamment. Tantôt il est libre et il aime, tantôt il s’entraîne dans la vie et il oublie de vivre, en devenant nul de soi-même juste en pleine vie.

Malheureusement, cette lutte accablante a toujours existé entre les femmes et les hommes sur plusieurs plans : économique, culturel, socio-professionnel, politique, en agissant comme une brèche cruelle dans l’essai de perfectionner la démocratie. Quelque utopique que cette démocratie semble c’est justement l’espoir, l’essai continuel d'atteindre cet idéal qui nous tient vivants, c’est comme l’absolu pour les poètes romantiques, toujours là, mais jamais joignable.

Les femmes ont lutté avec persévérance et courage pour que leurs droits soient aussi respectés, pour obtenir l’égalité avec les hommes mais parfois les contextes culturels ont rendu cette lutte très difficile. Il y a plusieurs femmes d'Orient qui continuent de se montrer favorables à l’écriture des livres-manifeste en présentant un témoignage mais surtout ses expériences dans l’univers islamiste où la femme et totalement soumise, abusée, dépersonnalisée, corrélativement il s’agit d’une femme-objet de la même manière que celles-ci du tableau d'Eugène Delacroix, peint à Paris en 1833, *Femmes d'Alger dans leur appartement.*

La fausse adrénaline des stéréotypes sexistes comporte en catimini une sorte d’oubli des contributions des femmes dans l’histoire. Hypatie, par exemple, c'est la première mathématicienne dont la vie est bien documentée, surnommée « martyre de la philosophie ». De surcroît, on pourrait mentionner Cléopâtre, règne sur l’Égypte entre -51 et -30, dont Blaise Pascal disait que « Si le nez de Cléopâtre eût été plus court, toute la face de la Terre aurait changé ». D’ailleurs, Marie Curie, qui est un scientifique très important, est la première femme à avoir reçu le prix Nobel, et à ce jour la seule femme à en avoir reçu deux et, de la même façon, l’histoire peut certainement donner autres exemples des femmes avec des grandes contributions. Mais l’égalité des sexes ne réside pas dans des grands exploits, mais simplement dans le respect de l’existence de chaque être humain, c’est un droit naturel, moral et qui devrait être, par défaut, dans la civilisation présumée du XXIe siècle.

Je peux donner l’exemple d’une femme qui a beaucoup lutté, tout d’abord pour sa vie et, ultérieurement, pour donner au monde une preuve édifiante de l'apogée de la volonté et de l’autonomie : Munia Mazari, qui a la suite d'un grave accident en 2007, se retrouve à 21 ans paraplégique et en fauteuil roulant. Elle est une artiste, activiste, modèle pakistanaise, nommée première ambassadrice nationale du Pakistan auprès de l’ONU en 2015. Muniba a commencé à peindre avec sa main déformée après l’accident et c’était ça qui l’a beaucoup aidée à comprendre que même si enchaînée par son corps, son esprit et son âme étaient encore libres. Actuellement elle encourage les femmes à agir après avoir subi des discriminations ou des violences et défend le bien-être du droit à l’éducation des enfants défavorisés.

Finalement, c’est très important de continuer la lutte contre la violence et de cesser la lutte entre les genres. L’évolution permanente de la science et de la technologie devrait nous obliger forcément à l’évolution directement proportionnelle de la moralité, de la capacité de compréhension et de la civilisation. Sans cette adaptabilité et moralité, notre âme serait comme celui de Brancas d'Oria de Dante, complètement mort.

**Petruța-Diana Toader**

**Etudiante en 2ème année à la Faculté de langues et littératures étrangères de l’Université de Bucarest**